

HOMÉLIE DU VENDREDI SAINT (Année A)

Is.52,13-53,12 / Ps.30 / He.4,14-16 ;5,7-9 / Jn.18,1-19,42

Frères et sœurs,

la souffrance, sous toutes ses formes, est difficile à vivre humainement. C'est pourquoi la Passion de Jésus nous touche profondément. Nous voyons illustré jusqu'au bout ce que signifie l'amour des autres jusqu'au sacrifice de sa propre vie.

Car Jésus est venu révéler au monde le visage de Dieu comme celui d'un père aimant. Il nous a appelés à changer nos cœurs pour nous préparer à la venue de son Royaume. En faisant cela, Jésus a défié le pouvoir du Mal. Il a renversé l'ordre des priorités morales que s'était donné le monde.

Par la proclamation des Béatitudes, il a donné la première place aux doux et aux humbles, à tous ceux qui recherchent la justice du Royaume de Dieu, et ouvrent leur cœur à la miséricorde. Cela a suffi à déchaîner contre sa personne toutes les forces du Mal. Le seul moyen de le faire taire, n'était-il pas de le faire mourir ? Or, nous le savons, par sa mort, Jésus a définitivement terrassé toutes les forces hostiles à son Evangile. Sa vie divine a englouti la mort des hommes, et ouvert les portes de la vie éternelle à tous ceux qui croiront en lui.

C'est ce que nous proclamons à chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie, et que le Corps et le Sang de Jésus Christ nous sont donnés en communion. Car, à chaque messe, nous mettons nos pas dans ceux du supplicié de Jérusalem, nous le suivons jusqu'au calvaire, nous demeurons avec les saintes femmes auprès de son tombeau, et nous proclamons joyeusement la Bonne Nouvelle de sa résurrection, le matin de Pâques.

C'est pourquoi nous communierons, dans quelques instants, à la réserve eucharistique. Nous vivrons sacramentellement ce que nous confessons dans la foi. Nous mettrons le sacrifice de la messe au centre de notre vie chrétienne !

Frères et sœurs, en ce Vendredi saint, regardons vers Jésus crucifié, et vénérons celui qui nous a aimés jusqu'au bout ! Dans le silence, recueillons-nous tous ensemble, et méditons l'appel du Fils de l'homme à nous aimer fraternellement !

Amen.